

## entrevue

Érick Bouchard :  
un exemple de  
détermination

# LA RAGE DE VIVRE... EN FLORIDE!



« La Floride, c'est le paradis pour les gens en fauteuil roulant. » Attablé dans un petit resto sur le Broadwalk à Hollywood, Érick Bouchard, 37 ans, nous sert une saprée belle leçon : la détermination. Je vous résume.

Rédacteur  
en chef

bobbyland@videotron.ca

Robert LeBlond



Le 3 juillet 1991, à l'âge de 16 ans, il court dans un buisson puis une araignée lui tombe sur la tête. Voulant s'en débarrasser, il décide de plonger dans l'eau du Lac Saint-Jean. Il n'y a que deux pieds de profond. Il se casse le cou au niveau de la cinquième vertèbre.

« Aussitôt, j'ai su que ça n'allait pas, que je serais paralysé. J'attendais après la mort, j'étais en train de me noyer. Le pire, c'est que j'avais eu une premonition. Je m'étais vu avoir un accident et finir mes jours dans un fauteuil roulant.

J'en étais obsédé. J'en parlais à ma famille », nous avoue Érick, qui attire les regards des passants avec son fauteuil spécialement adapté pour lui lors de notre entrevue.

Devenu tétraplégique, paralysé des orteils au bas de l'épaule, il s'acharne à la vie. Il se surpasse à l'Institut de réadaptation de Québec, déterminé à vivre. Il passe ses études pour le Barreau du premier coup. Il est aujourd'hui procureur au Service des poursuites pénales au fédéral et se rend au palais de Justice de Québec 3 ou 4 fois par semaine, en conduisant sa voiture, elle aussi adaptée pour lui.

Depuis dix ans, tous les hivers, il prend le chemin de la Floride et se mêle aux *Snowbirds* à la plage, slalomant entre eux à l'aide de

son fauteuil roulant qu'il a fait fabriquer spécialement pour lui en Allemagne au coût de 5 000 \$...

### Maison adaptée

Ici, il a fait adapter une maison mobile pour ses besoins ou bien il réside dans un hôtel spécialement conçu pour son handicap. « Ici, pas de manteau, pas de bottes d'hiver. Je sauve au moins 10 minutes par jour car, au Québec, c'est compliqué de m'habiller », dit-il en riant. De simples gestes comme se coucher, se raser, mettre une paire de culottes prennent beaucoup de temps. Fenez, imaginez Érick, dans une tempête de neige, se rendre à sa voiture, la déneiger avant de se rendre au boulot. Des gestes anodins pour le commun des mortels, mais pas pour lui.

Mais il ne s'en plaint pas, il ne s'en plaint plus.

Tétraplégique depuis l'âge de 16 ans, ce procureur au fédéral conduit lui-même sa voiture tous les hivers pour rejoindre le soleil et les palmiers

« Probablement à cause des nombreux vétérans de guerre ici, les mentalités ont évolué par rapport aux handicaps. Ils ont une longueur d'avance sur le Québec au niveau de l'accessibilité pour les fauteuils roulants et il n'y a pas de côtes, ce qui rend mes déplacements plus faciles ».

Tous les jours, on le voit arpenter le Broadwalk. « Je me suis réconcilié avec la vie mais ce fut difficile », me confie-t-il entre deux verres de vin, un de ses petits plaisirs.

« Durant quatre ans, j'ai vécu de longs moments de frustrations puis, j'ai avalé ma pilule et décidé de voler de mes propres ailes ».